BURSCHEL, Peter, *Sterben und Unsterblichkeit. Zur Kultur des Martyriums in der Frühen Neuzeit*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/736>

DOI : 10.4000/ifha.736

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BURSCHEL, Peter, *Sterben und Unsterblichkeit. Zur Kultur des Martyriums in der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.736>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BURSCHEL, Peter, *Sterben und Unsterblichkeit. Zur Kultur des Martyriums in der Frühen Neuzeit*

Christophe Duhamelle

- 1 Le propos est ambitieux : P.B. cherche à établir, par une approche anthropologique de la représentation du martyr à l'époque moderne, selon quels schémas et par quels moyens « les modèles de la perfection confessionnelle » (p. 6) ont été élaborés, mis en scène et remémorés (on aimerait pouvoir ajouter « diffusés », mais cet aspect n'est pas vraiment traité). Dans la mesure où le martyr contribue fortement à la mise en place d'une « mémoire » protestante, il n'est sans doute pas illégitime que des sept chapitres, dont chacun traite un ensemble différent de sources, seuls les deux derniers soit consacrés aux catholiques (sur la représentation iconographique du martyr et sur le théâtre jésuite). Les cinq autres vont des feuilles volantes sur les premiers martyrs luthériens puis des premiers martyrologes protestants (en particulier celui de Rabus) aux tragédies de Gryphius, au recueil (Ausbund) de « chants des martyrs » baptistes et enfin à deux martyrologes des frères moraves et d'un mennonite. Toutes ces sources sont traitées avec beaucoup de science et de précision – abondamment citées ou reproduites, elles offrent un tour d'horizon du feu, du sang et de l'impavide solidité de celle ou celui dont la foi se retrempe et se prouve dans les outrages.
- 2 D'où vient l'insatisfaction du lecteur ? Il existe un hiatus entre l'étendue du corpus documentaire, l'abondance de la bibliographie utilisée (un bon millier de références en fin de volume), et le résultat auquel parvient P.B. Son propre propos est noyé dans son objet et ses notes : les 288 pages de texte comprennent 85 illustrations souvent en pleine page et près d'une page sur dix ne compte que dix lignes de texte ou moins, le reste étant mangé par les notes. L'analyse « anthropologique », dans ces conditions, reste souvent proche de la paraphrase ou bien réduit l'inscription contextuelle à des généralités. La liste des questions qu'ouvre cet ouvrage pourrait être assez longue (quelle est l'influence de cette « culture du martyr » sur les dévotions et la liturgie ? Comment s'articulent au discours sur le martyr les spécificités confessionnelles et

l'évolution du rapport entre les confessions ? De quelles logiques différentes relèvent le martyre-mémoire et le martyre-actualité ?) et P.B., loin d'y répondre, ne paraît pas toujours les poser. La conclusion de quatre petites pages, acmé d'une tendance un peu lassante à la rhétorique, ne dit finalement pas grand-chose de plus que l'introduction.

3 Christophe DUHAMELLE (MHFA)